



actions qui
améliorent
l'accès aux
traitements
vitaux

Bilan de l'année 2017 de la
Campagne d'accès de MSF



Sommaire

Qui sommes-nous. Que faisons-nous. 3

Avant-propos 4

7 actions qui améliorent l'accès aux traitements vitaux

1. Faciliter la production des génériques pour faire baisser les prix 5

2. Lutter contre les prix élevés qui privent les enfants de médicaments vitaux 6

3. Ouvrir la voie à davantage de fabricants de médicaments abordables 7

4. Fournir des médicaments aux patients les plus négligés 8

5. Créer des partenariats pour améliorer l'accès aux traitements antituberculeux vitaux 9

6. Établir un programme de recherches basé sur les besoins des patients 10

7. Se faire les porte-paroles des patients pour stimuler le changement 11





Qui sommes-nous. Que faisons-nous.

Nous sommes une équipe de personnes dotées d'une large gamme de compétences – médecins, pharmaciens, avocats, scientifiques, communicateurs et militants – unies autour d'un même objectif : celui de fournir au personnel de MSF les outils dont ils ont besoin pour mener à bien notre mission humanitaire médicale et de prodiguer des soins efficaces à ceux qui ne peuvent en bénéficier.

Nous travaillons ensemble pour analyser et surmonter les obstacles qui entravent l'accès des gens aux médicaments, aux vaccins et aux tests médicaux dont ils ont besoin. Parfois, ces obstacles sont le prix trop élevé des médicaments. Parfois, les équipements ne fonctionnent pas correctement dans les conditions difficiles dans lesquelles nous travaillons. Parfois, ces équipements n'existent tout simplement pas. En s'appuyant sur une série de stratégies de plaidoyer pour surmonter ces obstacles, notre travail s'inscrit dans l'engagement plus large de MSF selon lequel le patient est au cœur de tout ce que nous faisons.

Photo : © Brendan Bannon

Avant-propos

MSF a créé la Campagne d'accès en 1999 pour répondre à l'injustice dont l'organisation était témoin dans ses cliniques, où son personnel disposait rarement du matériel nécessaire pour prodiguer pour des soins.

Notre premier grand combat a commencé au début des années 2000 lorsque nous nous sommes mobilisés avec d'autres pour faire baisser le prix des médicaments antirétroviraux pour les personnes vivant avec le VIH dans les pays en développement. En parallèle, nous avons fait pression pour que des polythérapies à base d'artémisinine soient élaborées et utilisées afin de remplacer des médicaments antipaludéens inefficaces comme la chloroquine. Nous avons également encouragé la recherche et le développement de nouveaux traitements contre la maladie du sommeil, ce qui a mené à la création de l'organisation *Drugs for Neglected Diseases initiative* (DNDi).

Nous avons poursuivi notre travail pour lutter contre les inégalités en matière de santé et le fait que certaines personnes vivent mais que d'autres meurent, dépendamment de leurs ressources financières.

Aujourd'hui, nous nous battons contre les prix exorbitants des nouveaux médicaments pour soigner l'hépatite C, pour des traitements plus courts et plus efficaces contre la tuberculose, et pour des traitements plus abordables et efficaces pour guérir les morsures de serpent.

Afin d'offrir aux patients les meilleurs traitements possibles, nous plaçons également pour que de meilleurs outils de diagnostic soient développés, comme notamment des tests permettant

de faire la différence entre les divers types de fièvre chez les malades ou de savoir quel médicament est mieux adapté pour soigner un patient atteint de la tuberculose.

Alors que nous tentons de répondre aux besoins criants auxquels font face nos équipes en termes d'accès et d'innovation médicale, nous nous efforçons également de changer les règles du jeu en ce qui concerne l'innovation médicale, l'accès aux médicaments et l'établissement des prix afin d'éviter de mener les mêmes combats à l'avenir.

Nous espérons que vous trouverez notre travail intéressant, et nous vous invitons à faire équipe avec nous pour assurer que chaque individu puisse bénéficier des avancées de la science moderne et de la médecine, quel que soit l'endroit où il vit.

Parce que les médicaments ne devraient pas être un luxe.

Els Torrele

Directrice générale
Campagne d'accès de MSF



Nous avons poursuivi notre travail pour lutter contre les inégalités en matière de santé et le fait que certaines personnes vivent mais que d'autres meurent, dépendamment de leurs ressources financières ».

1

Faciliter la production des génériques pour faire baisser les prix

Priorité : Hépatite C



Le défi Nos équipes ont déjà constaté les répercussions positives qu'ont les nouveaux médicaments contre l'hépatite C sur de nombreux patients, et MSF s'est engagée à en aider beaucoup d'autres à y avoir accès. Toutefois, les prix exorbitants de ces médicaments ont limité notre champ d'action et celui d'autres prestataires de soins, notamment dans les pays à revenus moyens.

Notre travail Notre personnel médical a commencé par identifier les meilleurs nouveaux médicaments pour ceux qui sont en attente d'un traitement. Nous nous sommes ensuite tournés vers des fabricants de génériques afin qu'ils mettent au point des versions plus abordables de ces médicaments. Après avoir réalisé des inspections rigoureuses, nous avons confirmé la qualité des produits fabriqués par différentes sociétés et les avons invitées à nous les présenter.

Le résultat Nous avons été en mesure de nous mettre d'accord sur un prix beaucoup plus bas pour ces médicaments, soit 120 \$US pour un traitement d'une durée de 12 semaines. Ceci correspond à un prix de 10 à 15 fois inférieur à celui que nous payions auparavant, à des années-lumière, donc, du prix de vente initial de 147 000 \$US lors de son lancement sur le marché. Nous pouvons désormais réaliser notre objectif de soigner de nombreuses personnes atteintes de l'hépatite C et souhaitons en outre que les gouvernements exigent de bénéficier des mêmes tarifs bas pour ces traitements.



Les traitements contre l'hépatite C devraient être disponibles pour tous ceux qui en ont besoin, quel que soit l'endroit où ils habitent ».

D' Isaac Chikwanha
Conseiller médical
pour l'hépatite C de
la Campagne d'accès
de MSF

Photo : Une femme reçoit des médicaments dans le cadre d'un traitement contre l'hépatite C fourni par MSF à Phnom Penh, au Cambodge. © Todd Brown



2

Lutter contre les prix élevés qui privent les enfants de médicaments vitaux

Priorité : Vaccin contre la pneumonie



Le défi La pneumonie fait des ravages chez les enfants. Dans nos projets, lorsque nous le pouvons, nous vaccinons les enfants contre cette maladie respiratoire courante mais mortelle. Toutefois, dans le monde, trop d'enfants meurent de cette maladie en raison des prix trop élevés des vaccins antipneumococciques.

Notre travail Notre campagne auprès de Pfizer pour faire baisser les prix de son dernier vaccin antipneumococcique, le PCV13, nous a permis de garantir des prix plus bas, pour nous et d'autres acteurs humanitaires, afin de pouvoir immuniser plus d'enfants. Cependant, des millions d'autres enfants dans les pays en développement n'ont toujours pas accès à ce vaccin. C'est pourquoi en Inde, nous avons lancé une action en justice contre le brevet sur le vaccin de Pfizer, ainsi qu'une autre en Corée du Sud, dans le but de renverser le monopole de cette société et de mettre un terme à sa mainmise sur ce produit essentiel pour sauver des vies.

Le résultat Si nous parvenons à renverser le monopole de Pfizer, d'autres fabricants auront le champ libre pour commercialiser leurs propres vaccins plus abordables contre la pneumonie, ce qui permettra à un plus grand nombre d'enfants d'être protégés contre cette maladie mortelle.



Nous voyons beaucoup d'enfants qui souffrent de maladies respiratoires dangereuses pour leur santé; un grand nombre de décès pourraient être évités si plus d'enfants recevaient le vaccin antipneumococcique ».

D' Anas Shorman
Pédiatre de MSF
en Jordanie

Photo : Bébé souffrant d'une pneumonie grave à l'hôpital de MSF en Jordanie.
© Enass Abu Khalaf-Tuffaha

3

Ouvrir la voie à davantage de fabricants de médicaments abordables

Priorité : Accords commerciaux et médicaments génériques



Le défi Nous dépendons largement des médicaments génériques pour soigner les gens qui se présentent à nos cliniques, car leur coût est bien moindre. C'est la raison pour laquelle nous pouvons désormais prendre en charge beaucoup plus de personnes vivant avec le VIH/sida ou l'hépatite C. Cependant, les sociétés pharmaceutiques multinationales y voient une menace pour leurs affaires et tentent donc de faire adopter des dispositions dans les ententes commerciales internationales afin d'évincer les fabricants de génériques.

Notre travail Nos juristes et experts politiques ont suivi de près les négociations du Partenariat transpacifique (PTP) et celles du Partenariat économique intégral régional, et ont remis en question certaines dispositions, notamment celles sur la propriété intellectuelle visant à bloquer ou retarder la production de médicaments génériques. Nous nous sommes aussi faits les porte-paroles des personnes les plus touchées, comme les patients et les membres de la société civile, afin de tirer publiquement la sonnette d'alarme lorsque cela est nécessaire.

Le résultat MSF et d'autres sont parvenus à faire retirer certaines dispositions néfastes du PTP que nous avons baptisé « le pire accord de l'Histoire en matière d'accès aux médicaments ». Nous avons également dénoncé des dispositions préjudiciables proposées par le Japon et la Corée du Sud dans le cadre du Partenariat économique intégral régional.



La seule pensée que l'industrie pharmaceutique multinationale puisse réussir à sabrer la concurrence des génériques et que le profit l'emporte sur les vies humaines nous fait frémir d'horreur ».

Leena Menghaney
Directrice – Asie du Sud de la Campagne d'accès de MSF

Photo : MSF prend la tête des manifestations contre le Partenariat économique intégral régional en Inde.
© Siddarth Singh



4

Fournir des médicaments aux patients les plus négligés

Priorité : Morsures de serpent



Le défi Les équipes de MSF sont témoins des terribles répercussions que peut avoir une seule morsure de serpent sur les victimes et leur famille. Chaque année, les morsures de serpent sont la cause de plus de 100 000 décès et engendrent encore plus d'incapacités physiques. Nous faisons actuellement face à une crise dans l'accès à des sérums antivenimeux abordables et efficaces, en particulier dans certaines parties d'Afrique. Dernièrement, l'un des principaux fabricants de sérums antivenimeux a cessé ses activités.

Notre travail Pour parer à l'urgence immédiate, nous avons aidé les équipes de MSF à identifier les meilleurs sérums antivenimeux actuellement disponibles contre les serpents vivant dans les zones géographiques où elles interviennent. Et nous avons aussi collaboré avec d'autres équipes pour trouver les moyens de nous procurer des produits plus efficaces pour plus tard. Cependant, les obstacles pour obtenir des produits abordables et efficaces dépassent largement la portée de nos seuls projets. C'est pourquoi nous avons demandé à l'OMS de porter ce problème à l'attention de la communauté internationale et de commencer à pousser les gouvernements à trouver des solutions.

Le résultat Le fait d'inciter l'OMS à ajouter les morsures de serpent sur sa liste de maladies négligées l'an dernier a permis de se préparer à prendre des mesures pour répondre de toute urgence à cette problématique. L'OMS a pu établir une feuille de route multidimensionnelle afin de lutter contre ce fléau en réunissant autour de la table tous les intervenants pertinents. Pour notre part, nous continuons de concentrer nos efforts sur la nécessité d'améliorer l'accès à des sérums antivenimeux efficaces et abordables. Pour ce faire, nous poursuivons notre collaboration avec l'OMS en vue de dresser une liste de sérums antivenimeux efficaces.



Imaginez l'angoisse d'être mordu par un serpent, en sachant que vous pouvez en mourir et qu'aucun traitement n'est disponible ou financièrement à votre portée ».

D^r Gabriel Alcoba
Conseiller médical de MSF sur les morsures de serpent

Photo : Bonaventure Ndjekpe demeure sous surveillance médicale après avoir été mordu par un serpent en République centrafricaine.
© Alexis Huguet

5

Créer des partenariats pour améliorer l'accès aux traitements antituberculeux vitaux

Priorité : Plaidoyer sur la tuberculose



Le défi Dernièrement, nous avons été en mesure d'offrir des médicaments plus récents et efficaces aux personnes atteintes de tuberculose pharmacorésistante. Ce fut une formidable expérience que de redonner l'espoir à nos patients qui l'avaient totalement perdu. Toutefois, seule une fraction des personnes qui pourraient en bénéficier dans le monde ont effectivement accès à ces médicaments. Nous croyons que, pour traiter la tuberculose, il incombe aux gouvernements d'adopter maintenant ces nouveaux médicaments, de même qu'un ensemble de nouveaux outils et de nouvelles politiques afin de lutter contre la maladie infectieuse la plus meurtrière du monde.

Notre travail Nous avons uni nos forces avec celles du Partenariat « Halte à la tuberculose » en vue de lancer la campagne #StepUpforTB pour exiger des gouvernements qu'ils assument leurs responsabilités envers les personnes atteintes de la tuberculose et qu'ils mettent en application les directives de l'OMS en matière de prévention, de dépistage et de traitement de la maladie (ce qui comprend l'utilisation de médicaments plus récents). En appui de cette campagne, nous avons mis sur pied un outil simple de responsabilisation reposant sur le rapprochement des résultats des recherches menées dans 29 pays et rassemblés dans notre rapport intitulé « Out of Step » qui souligne les progrès réalisés et le travail qu'il reste à accomplir.

Le résultat Plus de 38 000 personnes dans plus de 120 pays ont signé la pétition appelant les gouvernements à prendre leurs responsabilités et à améliorer les soins fournis aux personnes atteintes de la tuberculose. Il semble que nos messages portent leurs fruits. Nous commençons à voir certains gouvernements passer des paroles aux actes en améliorant les services qu'ils fournissent.



MSF est désemparée de voir que certains gouvernements ne font toujours pas assez pour améliorer l'accès aux médicaments plus récents afin de donner à leur population une réelle chance de survivre ».

Sharonann Lynch
Conseillère en VIH et tuberculose à la Campagne d'accès de MSF

Photo : Des employés du ministère de la Santé et de MSF examinent les radiographies d'un patient en Tchétchénie.
© Lana Abramova



6

Établir un programme de recherches basé sur les besoins des patients

Priorité : Diagnostiquer les infections et garantir une utilisation adaptée des antibiotiques



Le défi Avec les équipements dont nous disposons aujourd'hui, il est quasiment impossible de savoir si la fièvre d'un patient doit être traitée avec des antibiotiques ou non. Il en résulte que de nombreux patients qui n'ont aucun besoin d'en prendre se voient administrer des antibiotiques, alors que ceux qui en auraient vraiment besoin n'y ont pas accès. La résistance aux antibiotiques constitue un problème grandissant dans le monde, et il est donc crucial que nous et d'autres intervenants disposions des équipements nécessaires pour mieux diagnostiquer les causes de la fièvre dont souffrent nos patients.

Notre travail Les chercheurs en laboratoire qui composent notre équipe tentent actuellement de répertorier les tests diagnostiques existants et ceux en phase de développement. Nous recherchons des outils fiables et capables de fonctionner là où nous opérons, et de nous permettre de déterminer rapidement si un patient a besoin d'antibiotiques ou non. Dans l'idéal, nous aimerions aussi trouver un test qui permettrait de diagnostiquer et de différencier en même temps diverses maladies ainsi que d'identifier la présence d'une éventuelle résistance aux médicaments chez le patient.

Le résultat Nos équipes ont participé à l'élaboration du premier « profil de produit cible », un ensemble de critères destinés à aider les entreprises à mettre au point leurs produits et ainsi créer un test diagnostique permettant de différencier les infections bactériennes des infections non bactériennes. La balle est maintenant dans le camp des fabricants qui doivent désormais faire de tout cela une réalité.



Nous avons besoin de meilleurs outils pour identifier les causes des infections graves de nos patients et pour éviter de leur administrer des traitements inutiles, voire potentiellement dangereux ».

D^r Lachlan McIver
Conseiller médical
à la Campagne
d'accès de MSF

Photo : Le projet de MSF dans l'État indien du Bengale-Occidental vise à améliorer le diagnostic et le traitement des différents types de fièvre. © MSF

7 Se faire les porte-paroles des patients pour stimuler le changement

Priorité : Campagne *Fix the Patent Laws*
[Corriger la législation sur les brevets]



Le défi Un grand nombre d'habitants d'Afrique du Sud, y compris des patients de nos cliniques, sont privés de soins médicaux essentiels en raison du prix exorbitant des médicaments. Les lois sud-africaines sur les brevets sont dépassées et facilitent l'obtention indue de brevets par des compagnies pharmaceutiques. Ces compagnies peuvent ainsi exercer facilement un monopole et avoir la mainmise sur certains produits, bloquant toute concurrence de la part des fabricants de médicaments génériques plus abordables.

Notre travail Nous avons collaboré avec la Coalition de patients *Fix the Patent Laws* afin de relayer leur message et d'exiger que les lois sur les brevets de médicaments soient réformées. Nous avons rassemblé des études de cas afin de démontrer la manière dont les brevets compromettent l'accès de la population aux médicaments essentiels. Nous avons également déposé plusieurs requêtes officielles se basant sur notre expérience en tant que prestataire de traitement pour faire changer la législation.

Le résultat Après plusieurs années de plaidoyer et de pression publique, le gouvernement d'Afrique du Sud a finalement publié l'ébauche d'un nouveau document législatif mettant la priorité sur les besoins médicaux de la population dans l'orientation de ses politiques. Le document doit être finalisé dans le courant de 2018, et la voie est désormais toute tracée pour améliorer l'accès pour tous à des médicaments plus abordables, et ce, en réformant les lois sud-africaines sur les brevets.

«

Nous avons perdu des amis et des collègues à cause du simple fait qu'ils n'avaient pas les moyens de se procurer les médicaments dont ils avaient besoin vu les prix trop élevés engendrés par les monopoles injustifiés sur les brevets ».

Sibongile Tshabalala
Présidente de la
Campagne d'accès
aux traitements

Photo : *Fix the Patent Laws*
rassemble 36 groupes de
patients. © MSF





LES MÉDICAMENTS NE DEVRAIENT PAS ÊTRE UN LUXE

Restez en contact

Restez informé et investissez-vous dans nos campagnes et autres activités.

Abonnez-vous à notre bulletin électronique sur msfaccess.org

 facebook.com/MSFaccess

 twitter.com/MSF_access

www.msfaccess.org

Campagne d'accès de MSF

Médecins Sans Frontières
rue de Lausanne 78,
CP 1016 CH-1211 Genève 21,
Suisse

Tél. : + 41 (0) 22 849 84 05

Fax : + 41 (0) 22 849 84 04

Courriel : access@msf.org

